Avez-vous découvert quelque chose dans la glace ou à sa proximité ?

– Ne déplacez pas l'objet ou uniquement s'il est directement menacé.
– Photographiez l'objet en détail ainsi que dans son contexte de découverte élargi.
– Marquez si possible l'emplacement de découverte.
– Relevez les coordonnées de la découverte ou inscrivez-la sur une carte.
– Les trouvailles appartiennent au canton dans lequel elles ont été découvertes. Annoncez-les au plus vite au service cantonal compétent :

Service archéologique du canton de Berne
Brünnenstrasse 66
Case postale
3001 Berne
Tél. +41 31 633 98 00
adb.bauen@be.ch
www.be.ch/archaeologie

Service des bâtiments, monuments et archéologie
Avenue du midi 18
Case postale
1950 Sion
Tél. +41 27 606 38 00
SBMA-ARCHEOLOGIE@admin.vs.ch
www.vs.ch/web/archeologie/home

Merci beaucoup !

D'autres services et informations sous www.alparch.ch

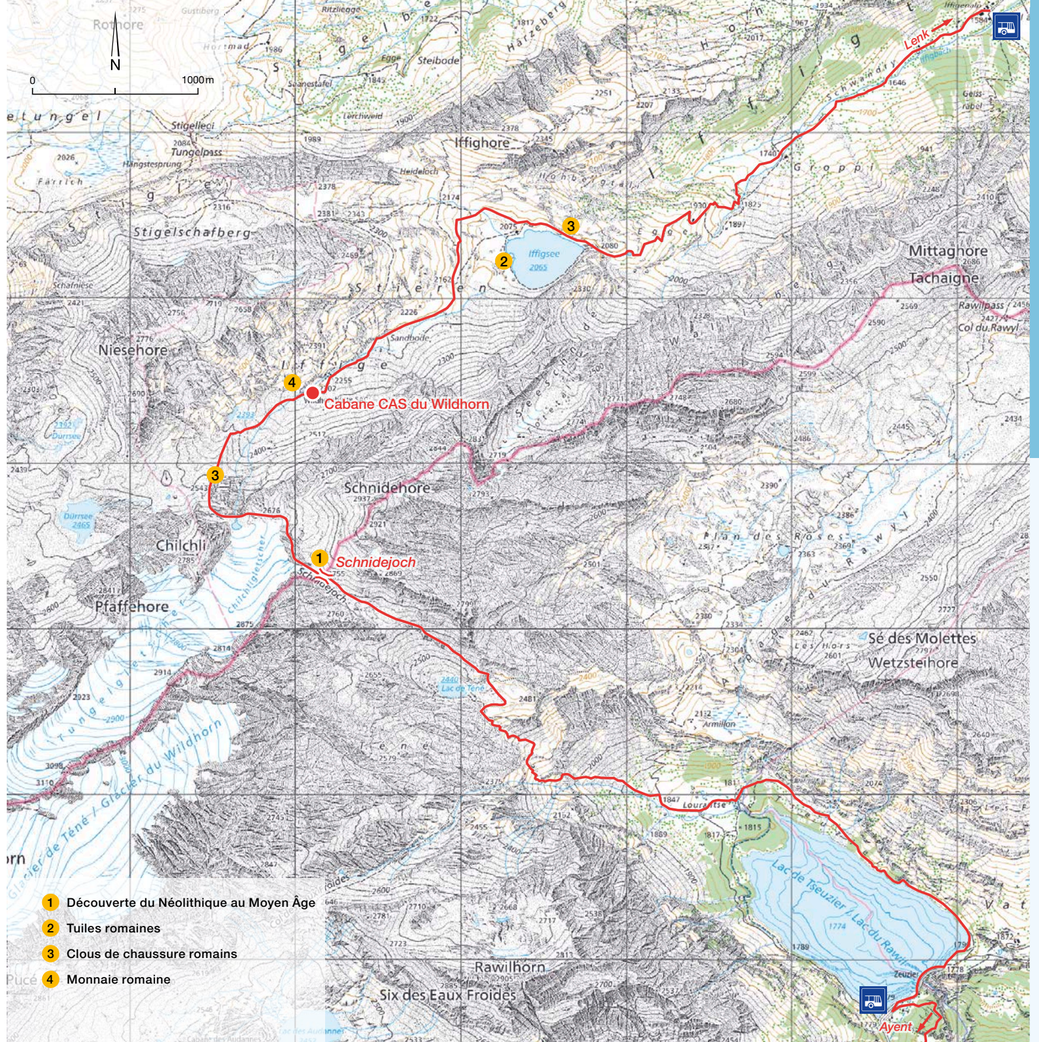
Le Schnidejoch et l'Iffigsee comme objectifs de randonnée

L'Iffigsee et le Schnidejoch sont des objectifs de randonnée très appréciés et d'intérêt. L'Iffigsee est facilement accessible depuis l'Iffigenalp et le passage du col peut être combiné avec une nuitée en chemin.

Points de départ :
Iffigenalp par la Lenk ; Barrage de Tseuzier via Ayent.

Possibilités d'hébergement et de ravitaillement :
– Cabane CAS du Wildhorn, 3775 Lenk (www.wildhornhuette.ch)
– Auberge de montagne de l'Iffigenalp, Iffigenstrasse 207E, 3775 Lenk (www.iffigenalp.ch)
– Gîte de Lourantze, 1966 Luc (Ayent) (www.gitedelourantze.ch)
– Restaurant du Barrage de Zeuzier, Lac de Tseuzier, 1966 Ayent (www.rda-sa.ch

Autres conseils auprès des offices du tourisme locaux (www.lenk-simmental.ch ou www.anzere.ch).



Bildungs- und Kulturdirektion des Kantons Bern
Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne

Amt für Kultur | Archäologischer Dienst
Office de la culture | Service archéologique
Brünnenstrasse 66 | Postfach / Case postale | 3001 Bern / Berne
adb.sab@be.ch | www.be.ch/archaeologie

Departement für Mobilität, Raumentwicklung und Umwelt des Kantons Wallis
Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement du canton du Valais

Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie
Service des bâtiments, monuments et archéologie
Case postale | 1950 Sion | Téléphone +41 27 606 38 00
SBMA-ARCHEOLOGIE@admin.vs.ch
www.vs.ch/web/archeologie/home

Informations pratiques : L'Iffigenalp et le barrage de Tseuzier sont accessibles en transports publics. La randonnée a lieu sur des chemins de montagne et il est conseillé de ne pas être sujet au vertige, de porter de bonnes chaussures ainsi que des vêtements adaptés au vent et aux conditions météorologiques.

Publications : Albert Hafner (dir.), Schnidejoch und Lötschenpass / Schnidejoch et Lötschenpass. Archäologische Forschungen in den Berner Alpen / Investigations archéologiques dans les Alpes bernoises. Bern, 2015. – Hanspeter Holzhauser, Samuel U. Nussbaumer und Heinz J. Zumbühl, Die beiden Gletscher von Grindelwald. In: Heinz J. Zumbühl et al. (Hrsg.), Die Grindelwaldgletscher. Kunst und Wissenschaft. Bern 2016, 13–44. – Christoph Schwörer et al., Holocene climate, fire and vegetation dynamics at the treeline in the Northwestern Swiss Alps. Vegetation History and Archaeobotany 23 (5), 2014, 479–496.

Image de couverture : au premier plan, le Schnidejoch, à l'arrière, le Wildhorn.

Crédit iconographique : page de titre, lieu de découverte : SAB, Rolf Wenger ; objets : Badri Redha ; reconstitution du fourreau d'arc : Max Stöckli. Mannequin : Musée d'Histoire de Berne, Berne, Christine Moor. Reconstitution de la chaussure : SAB et Gentle Craft, Lausanne. Carte topographique : Office fédéral de topographie et SAB, Eliane Schranz (infographie). © 2019 SAB / Regula Gubler (texte ; traduction : SBMA / Romain Andenmatten), Eliane Schranz (infographie).

4 / 2023

Kanton Bern
Canton de Berne

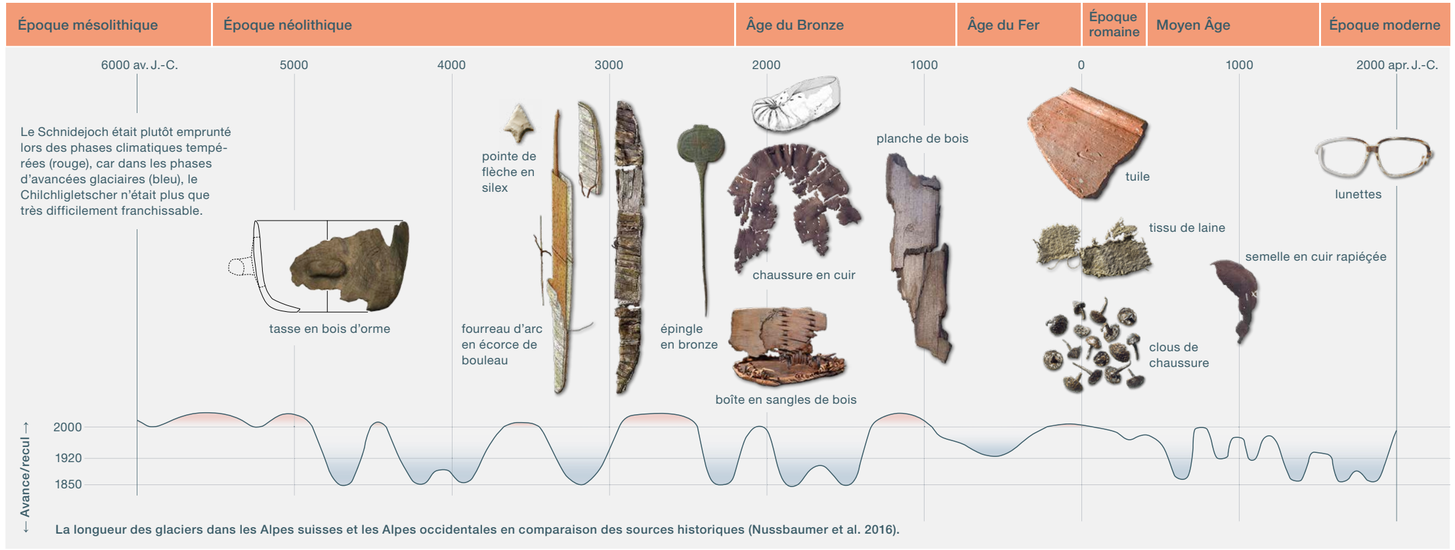
Archäologie
Archéologie

Alpes bernoises

De l'archéologie sur le Schnidejoch

Les champs de glace et les névés libèrent régulièrement des trouvailles archéologiques en fondant. Il s'agit souvent de matériaux organiques, comme du bois ou du cuir, qui ne sont pas conservés dans la plupart des autres contextes archéologiques et qui permettent de précieuses observations sur le passé. Une fois sortis des glaces, ces objets sont cependant très fragiles et peuvent se détériorer rapidement.

La face nord du Schnidejoch en été 2005 avec le Chilchligletscher en arrière-plan.



La longueur des glaciers dans les Alpes suisses et les Alpes occidentales en comparaison des sources historiques (Nussbaumer et al. 2016).

Un passage d'altitude oublié

Le Schnidejoch a servi de passage entre la Lenk, dans l'Oberland bernois, et Ayent, en Valais, pendant des millénaires. Durant le Moyen Âge et l'époque moderne ce col tombe dans l'oubli et celui du Rawil devient le passage mentionné dans les écrits. Les gens empruntant le Rawil transportaient des marchandises et conduisaient du bétail pour le vendre ou pour l'estiver sur des alpages, tels que Wallisdole sur l'Iffigenalp.

Le Schnidejoch retrouve le devant de la scène en 2003 quand une randonneuse découvre un fourreau d'arc néolithique. Depuis, plus de 300 objets généralement en matériaux organiques ont été mis au jour par les services archéologiques cantonaux de Berne et du Valais dans deux champs de glace en fusion, au nord du col. Les éléments conservés dans la glace prouvent que le Schnidejoch fut emprunté depuis au moins 6500 ans. C'est plutôt durant des phases climatiques tempérées que des objets sont restés abandonnés sur le col. Durant ces périodes, de même qu'aujourd'hui, le Chilchligletscher se retirait suffisamment pour libérer un passage vers 2610 m d'altitude. Durant les phases froides, une zone de séracs du même glacier rendait le passage quasi infranchissable.

Déjà au 20e siècle, la découverte de tuiles au bord de l'Iffigsee et d'une monnaie près de la cabane du Wildhorn suggérait une utilisation romaine du col, ou tout au moins des prairies proches du lac.

À quoi pouvait ressembler le propriétaire du fourreau d'arc néolithique ?

Une découverte unique pour le Néolithique

Une tasse en bois d'orme et des flèches du 5e millénaire av. J.-C. sont les découvertes les plus anciennes du Schnidejoch. D'autres objets datant des environs de 2800 av. J.-C. faisaient probablement partie tous de l'équipement d'un seul et même individu. Un arc en if, une corde d'arc, des fûts et des pointes de flèches, une jambière en peau de chèvre ainsi que des restes de chaussures en cuir ont été mis au jour à proximité du fourreau d'arc déjà mentionné. Ce dernier est constitué de plusieurs couches d'écorce de bouleau et correspond à une pièce unique de grand intérêt scientifique.

Les pollens et les restes végétaux piégés dans les sédiments de l'Iffigsee démontrent une forme d'agriculture alpine dans ce secteur déjà au 5e millénaire avant J.-C. Il est possible que des bergers et leurs troupeaux soient venus depuis le Valais par le Schnidejoch, mais les indices d'une occupation néolithique de l'Oberland bernois manquent jusqu'ici.

Les vestiges de l'Âge du Bronze et de l'époque romaine

Une épingle typique de l'Âge du Bronze ancien (2200-1600 av. J.-C.) ainsi que divers objets comme des fragments de chaussures et une boîte en sangles de bois illustrent l'utilisation du col à l'Âge du Bronze. Des rapiéçages sur des chaussures et la jambière néolithiques témoignent du soin porté à l'équipement. La boîte en bois d'arolle et de saule était un unicum jusqu'à la découverte d'un contenant similaire et contemporain sur le col du Lötschen en 2012.

Une planchette datée vers 1000 av. J.-C. marque la poursuite de l'utilisation du passage à la fin de l'Âge du Bronze. Les découvertes suivantes datent du changement d'ère : clous de chaussure romains, restes de laine et de chaussures en cuir. Les tuiles romaines découvertes au bord de l'Iffigsee laissent supposer la présence d'un refuge, voire d'un sanctuaire, associé au passage du col.

Les changements climatiques et l'archéologie alpine

La fonte des glaciers et des névés, ces dernières décennies, représente à la fois une opportunité et un malheur pour l'archéologie. Si les objets sortis des glaces ouvrent des perspectives pour l'étude du passé, ils ne restent disponibles que peu de temps. Une fois les fragiles bois et cuirs mis au jour, ils se décomposent rapidement. De nombreux champs de neige vont disparaître ces prochaines années.

Afin d'assurer la conservation et l'étude de ce type de découvertes, les services responsables de l'archéologie des cantons de Berne et du Valais inspectent régulièrement les sites connus.

Les nouveaux objets sont documentés et enregistrés tout comme l'évolution de l'environnement qui est photographié. Les archéologies cantonales ont cependant des moyens limités et dépendent aussi des annonces et des informations transmises par le public.